

## Mars Academy

La *Mars Desert Research Station* (MDRS), qui dépend de la *Mars Society*, une organisation internationale promouvant la conquête de la planète Mars, est un habitat capsulaire utopique posé au milieu du désert de l'Utah. Elle est constituée d'un bâtiment principal relié à différentes dépendances par des tunnels couverts de bâche blanche, formant un ensemble architectural digne de certains films de science-fiction. À l'intérieur, l'espace est exigu, les denrées sont limitées, la nourriture est lyophilisée. Toute sortie se fait en tenue de cosmonaute et respecte un protocole strict. L'objectif est de reproduire au plus proche les contraintes de la vie martienne, pour expérimenter la vie collective et la recherche scientifique en situation d'isolement. J'ai été sélectionné pour cette *mission analogue* en tant que petit fils d'un des fondateurs d'un programme de recherche de l'Agence Spatiale Européenne, *MELISSA*, dédié au recyclage et à la production de nourriture, d'oxygène et d'eau dans l'espace.

C'est dans ce cadre que j'ai filmé Roger, ancien directeur de la communication d'Elon Musk, Scott et Liz, hacktivistes cyberpunks et musiciens, Donald, expérimentateur du vivant dans son *school bus* aménagé en éco-système, et Guillaume, astrobiologiste cultivateur de biomasse comestible. Cinq personnages hors-normes, sensibles et non dénués d'humour, aux imaginaires féconds et débridés. Mais au fil de l'aventure, ce que j'avais au départ perçu comme une expérience de vie avec des ressources limitées, générant notamment une réflexion sur l'organisation et la gouvernance en milieu clos, avait en fait une toute autre portée. Mes partenaires de mission semblaient en effet donner beaucoup d'importance à une forme de mise en scène d'eux-mêmes au travers de la figure populaire de l'astronaute, davantage qu'à l'authenticité ou au sens de la simulation. Je constatais aussi leur croyance quasi aveugle en l'implantation d'une colonie humaine sur Mars dans un futur proche. Bien que conscients des problématiques politiques et écologiques d'une telle entreprise, ils avaient pleinement intégré certains discours de blanchiment du *New Space* affirmant que la recherche spatiale pouvait aussi servir sur Terre, et que l'exploration de Mars était un moyen d'apporter des solutions aux problèmes de notre société. Toutefois, un mélange d'amateurisme et de naïveté les rendait également touchants et accessibles, malgré l'effroi que suscite un tel projet colonial. *Mars Academy* est un documentaire sur ce lieu au milieu de nulle part où l'on vient incarner un fantasme, une ambition. Un centre où l'on s'entraîne à la survie dans l'espace comme pour mieux s'accommoder de l'inhabitabilité progressive de notre propre planète, faisant surgir dans certains de ses recoins la possibilité latente d'un futur dystopique. Dans une forme pouvant parfois rappeler le concept de télé-réalité, il relate cette expérience de vie confinée en communauté qui, par effet de miroir, soulève plusieurs enjeux du futur de l'humanité terrestre.

Profitant de cet accès exceptionnel à la MDRS, j'ai tourné le film d'une traite, dans la temporalité de la mission. Un enjeu important du montage sera de parvenir à un ton retraduisant les ambiguïtés et les paradoxes de ces personnages parfois déconcertants par leur mégalomanie et leur déconnexion, mais aussi attachants par leur propension à suivre leurs rêves et à se projeter dans l'imaginaire. Parce qu'il s'appuie sur un réel simulé, *Mars Academy* assumera une forme hybride, tragi-comique et décalée, oscillant entre cinéma direct et sensation de mise en scène rappelant parfois certains *blockbusters* de science-fiction. Les rushes mêlent tranches de vie quotidienne, expéditions dans le désert en tenues, entretiens plus formels et expérimentations de terrain. Je dispose également d'enregistrements de visioconférences préparatoires à la mission, et d'images faites par les personnages eux-mêmes (scans 3D des lieux, vues aériennes filmées au drone, *stories* instagram, etc), constituant d'autres régimes d'images utilisables. J'envisage une durée finale de 35 minutes environ.